

Clarafond Arcine.

Arcine : Cette paroisse, comme d'autres sur le plateau de la Semine, est une création de l'abbaye de Saint-Claude (Jura), entre le V^e et le VII^e siècle.

Au VIII^e siècle, l'église d'Arcine était dédiée à Saint-Martin, tout comme celle de Chevrier, de l'autre côté du Vuache. C'était le saint préféré de l'abbé Oyen, supérieur de l'abbaye de Saint-Claude.

Au VIII^e siècle, les propriétaires de la maison forte bâtie sur le flanc du Vuache prennent le nom du lieu, devenant ainsi la famille noble d'Arcine. La maison forte est transformée en château au XII^e siècle. Cet édifice posé sur un éperon rocheux, couplé avec celui de la Cluse (le futur fort l'Ecluse), de l'autre côté du fleuve, verrouillait le passage du Rhône et de la route commerciale (depuis le port de Bassy, sur le Rhône) vers la plaine du Genevois et Genève. En l'an 1188, la famille d'Arcine semble s'éteindre et le château devient propriété des Comtes de Genève, qui le transmettent en 1226 au seigneur François de Lucinge.



Au fil des siècles, le château change plusieurs fois de propriétaires, avant de revenir, en 1712 et par mariage, à une famille d'avocats au Sénat de Savoie, les Collomb.

Cette famille anoblie prend alors le nom de Collomb d'Arcine. Elle restera propriétaire du château jusqu'en 1894. Acquis en 1911 par Émile Bélime, ingénieur et haut-commissaire de l'Etat français, le château bénéficie d'une importante restauration.

Cette commune de 656 hectares comptait 263 habitants en 1861, elle n'en avait plus que cinquante, lorsqu'elle fut associée à sa voisine Clarafond en 1973, avant une fusion définitive en 2006. Ces deux entités avaient en commun de se trouver au cœur de la Semine, région peu fertile considérée au XVIII^e siècle comme l'une des plus pauvres de Savoie.

Clarafond : Ce territoire était le siège de la seigneurie de Verboz, dont le château, datant de la fin du Moyen-Âge et devenu aujourd'hui une ferme, dominant la route menant à Arcine. En 1215, Clarafond figure dans la donation du domaine de Peillonex à l'abbaye de Chézery (vallée de la Valserine) par le comte de Genève.

Les vignes des coteaux de Clarafond sont d'abord exploitées par les moines de Chézery, puis par des paysans.

Le premier d'entre eux fut un certain Louis Prodhon, habitant de Chézery qui vint habiter Clarafond et y fit souche. A cette époque, la Roussette du coteau de Tempoury, un cépage amené sur nos terres par la duchesse de Savoie Anne de Chypre, était renommée. Aujourd'hui encore, la commune fait partie du terroir AOC pour les vins et la Roussette de Savoie.

